

IDIOT CHERCHE VILLAGE & LE COLLECTIF XANADOU PRÉSENTENT

ROUGE BLANC BLEU

VOYAGE TOURISTIQUE AU COEUR DE NOS NÉVROSES

CRÉATION 2027

DOSSIER DE PRODUCTION

Sommaire

Soutiens & teaser 3

Note d'intention

Au commencement était le football 4
Mon nom n'est pas français 5

Projet artistique

La dramaturgie du duel 7
L'espace public comme voyage dans le temps 8
Voyage touristique au coeur de nos névroses 9
Calendrier de production 11
L'équipe & les personnes ressources 13
La compagnie 16

Infos

Titre du spectacle : *Rouge Blanc Bleu*
Genre : *Théâtre-Clown*
Création 2027

Durée estimée : *entre 55 min et une heure 10*
Tout public à partir de 10 ans.
Jauge estimée : *30 à 600 personnes.*

Auteur & metteur en scène : *Boris Zordan.*
Interprètes : *Clément Baudoin, Clément Delpérié*
Dramaturge & scénographe : *Gabriel Monnier.*
Regard extérieur clown : *Susan Redmond.*

Produit par la compagnie *Idiot Cherche Village*
Soutien au développement et à la production : *Collectif Xanadou (Hors Pistes)*
Recherche de partenaires et production en cours
Crédits photo : Dominique Lavalette



Partenaires confirmés

DRAC Centre Val de Loire *(aide à la résidence)*
DRAC Auvergne Rhône Alpes *(Un été culturel 2023 & 2024)*
Centre National des Écritures du spectacle La Chartreuse (résidence d'auteur)

Ville d'Orléans *(Orléans)*
Communauté de communes Arche Aglo *(Tain l'Hermitage)*

Scène régionale Théâtre Mac Nab *(Vierzon)*
Scène conventionnée d'intêret national Le Pôle Armand Gatti *(résidence d'auteur)*
Scène conventionnée d'intérêt national La Ricamarie *(La Ricamarie)*
Scène régionale L'Espace Malraux *(Joué les Tours)*

Superstrat *(Saint-Etienne)*
Art & Culture – La Chouette *(Alpes de Haute Provence)*
La Lisière *(Bruyères-le-Châtel)*
La vache qui rue *(Moirans-en-Montagne)*
Centre Socioculturel de Tournon *(Tournon)*
Théâtre du Charbon *(Orléans)*
La Carosserie Mesnier Superstrat *(Saint-Amand-Montrond)*

En quelques mots

Deux clowns égarés dans l'inconscient collectif de la France traversent un paysage d'objets, de rêves et d'illusions, où les reliques de la patrie sont dispersées comme les restes d'un festin.

Objets après objets, ils questionnent la mémoire, la peur et les stéréotypes d'une nation en quête de son reflet. Sous le regard bienveillant de Marianne, en haut de son piédestal poussiéreux, ils déconstruisent avec humour et poésie les icônes et les mythes, revisitant le destin de Jeanne d'Arc, De Gaulle et Obélix, pour s'interroger : que reste-t-il de ce grand tout qu'on appelle la France ?

Entre le grotesque et le poétique, ce spectacle interroge les valeurs, les mythes, et les obsessions d'une nation, qui forment notre patrimoine commun. Parfois drôles, parfois effrayants, ce spectacle explore nos contradictions, nos passions et nos mémoires partagées et se demandent : Est ce que ça existe, un peuple ?

lien teaser >>>
(professionnels uniquement)



NOS POINTS DE DÉPART FORMENT UN CARREFOUR

NOTE D'INTENTION

AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE FOOTBALL

En 2008, j'ai 20 ans. Je pars en stop, en Europe.

Ce n'est pas mon premier voyage en autostop. C'est le cas tous les mois de juin depuis 3 ans.

Depuis trois ans donc, je quitte Paris et je prends, inlassablement, le même chemin : Italie, Slovaquie, Croatie, Serbie puis je remonte au nord jusqu'en Allemagne.

Mais cette fois-ci, l'Euro de football se déroule en Suisse et en Autriche.
Cette année-là, presque chaque jour je traverse une frontière.
Presque chaque jour, j'arrive au moment où se déroule un match.
Cette année-là, je vois des groupes, je vois des joies, des pleurs, des maillots, mais surtout, je vois des drapeaux. Beaucoup de drapeaux.

Dans le milieu où j'évolue, personne n'a l'idée de brandir un drapeau français. Personne.
C'est mal. C'est raciste. Enfin, c'est un signe qu'on a des idées qui proviennent de « l'autre camp ».

La fin de mon voyage approche à mesure que la compétition avance. J'arrive à Berlin deux heures avant le début de la demi-finale historique Allemagne-Turquie. Vous savez peut être que Berlin est la troisième ville turque, en termes de population. A l'époque, je l'ignorais. Je suis à Berlin, donc, mais une partie de moi pense être à Istanbul. Je constate aussi un autre drapeau, rouge, noir et jaune. Même les Allemands ressortent leur drapeau, après en avoir eu honte les soixante dernières années. Je me dis qu'il y a quelque chose d'étrange dans notre rapport au bleu-blanc-rouge, à la Marseillaise, à Jeanne d'Arc...
Une sorte d'exception culturelle.

Je crois que le point de départ de ce projet est ici.
Quand je dis "ici", je veux évidemment dire ailleurs.
C'est l'euphorie des Balkans, la chaleur de la Grèce, les grandes avenues vides de Berlin traversées par des voitures d'où jaillissent des drapeaux turcs qui vont me permettre de parler de la France.



MON NOM N'EST PAS FRANÇAIS

Je m'appelle Boris Zordan. Je n'ai aucune origine prouvée venant des Balkans. Pourtant, ce nom a été pour moi, pendant trois étés consécutifs, une sorte de passe-droit.
Serbe, Croates, Slovène me tapaient allègrement dans le dos lorsqu'ils entendaient mon prénom en m'assurant que je venais d'ici, qu'ils en étaient sûrs. Alors chaque jour, je devenais serbe, croate, slovène et m'inventais des racines.

Pourtant, s'il y a une chose que les voyages m'ont fait ressentir, c'est bel et bien que je suis français. Profondément français.

À 18 ans, je suis en Chine depuis quatre mois. Je ne me suis jamais senti aussi français. Ce n'est pas une histoire de camembert qui me manquerait, c'est plus « profond » que ça.

Au bout de quelques mois dans un pays, la langue, la nourriture, mais aussi des concepts qui peuvent paraître creux ou clichés tel que le Ying et le Yang entrent en nous et forment comme un paysage.
Ce paysage, c'est la culture. Et c'est en vivant dans cet autre paysage que l'on se rend compte du notre, par la différence.

En somme, je suis devenu français en Chine puis je suis né à Belgrade.



PROJET ARTISTIQUE

L'ESPACE PUBLIC COMME VOYAGE DANS LE TEMPS.

Ce que raconte l'espace.

Lorsque les spectateurs découvrent le plateau, il n'y a rien d'autre qu'un immense tas, au-dessus duquel trône un mannequin. Celui-ci pourrait faire penser à Marianne, si elle n'était pas revêtue d'un maillot de football, celui de la Croatie en l'occurrence.
Ce tas est composé d'objets, de tissus, de lambeaux et de vêtements.
L'amas est recouvert d'une poussière blanc-gris. On distingue à peine les couleurs et, bien que le drapeau qui flotte aux côtés de notre Marianne de pacotille semble être celui de la France, rien ne permet d'en être tout à fait sûr.

Une musique, en sourdine, provient du plateau : *Hier encore* de Charles Aznavour.

Dans cette première image, il y a la volonté de conjuguer deux choses a priori opposées : un fouillis chaotique qui tient à la fois de la décharge et de la malle à déguisements pour enfants.
En contraste, l'omniprésence de ce blanc-gris aplanit les reliefs. On ne voit plus de couleurs, on ne distingue plus grand-chose, et ce « tas » devient une entité propre.

Il y a l'idée de traiter cette scénographie comme une décharge-monument.
Elle nous situe à la fois dans le passé (on ne fait plus grand cas des monuments, et on n'en édifie plus beaucoup) et dans une sorte de dystopie : qui a déjà vu un monument constitué de tissus synthétiques et de plastique ?

Cette confusion est voulue. C'est dans ce monde que nos clowns évoluent.

En salle, la lumière et une légère fumée viendront affiner cette première image pour le spectateur.
En rue, à l'inverse, il faudra jouer en plein jour, mais uniquement dans des lieux à forte puissance symbolique ou dans des endroits vides et abandonnés.

À l'heure actuelle, si nous ne faisons pas de choix radical, c'est avant tout pour des raisons concrètes de production et de diffusion.
Je voulais jouer ce spectacle uniquement devant des monuments aux morts. J'en ai

visité une dizaine. Trois étaient situés à côté d'une route, et quatre ne disposaient pas d'espace nécessaire aux abords pour asseoir le public.
Aussi, je me suis dit qu'il me fallait trouver un plan B. Avec Road Movie sur place et sans caméra, j'ai découvert la puissance théâtrale du parking vide. Cela pourrait être un terrain de jeu particulièrement savoureux, mais pour le comprendre, il faut maintenant faire entrer les clowns.

Notre duo entre donc sur scène. En rue, nous nous permettrons le luxe de les faire arriver de très loin, pour profiter de la profondeur de champ.
Ils sont nus (enfin, en caleçon), masqués (c'est-à-dire portant un nez de clown), lents.
Et surtout, ils sont eux aussi recouverts de ce blanc-gris argileux.

Ce que nous tentons de convoquer ici, c'est la figure des mendiants glâneurs, des biffins ou des *cartoneros*. Mais s'ils sont dénudés, c'est aussi parce qu'ils n'ont plus rien. Du moins, ils se considèrent comme dépossédés.
Dans l'imaginaire de l'extrême droite, il y a ce fantasme que les traditions, la cuisine, les industries ont disparu. Soit parce qu'elles ont été délocalisées, soit parce qu'elles ont été remplacées par des McDonald's et des kebabs.

D'une certaine manière, nos deux clowns sortent tout droit d'un carnaval vaudou.
Une cérémonie vaudou menée par deux Blancs, devant un drapeau français.

Ils ont avec eux un caddie de supermarché.

Dans cette première image, il y a la volonté de poser un univers fort. L'influence de Beckett est assez majeure, car, comme les personnages de *Godot*, nos protagonistes semblent errer dans un univers un peu froid et métaphysique.

Cependant, il y a ce caddie. Un caddie, ce n'est pas rien, c'est très culturel.
Très périphérique. On n'utilise pas de caddie quand on habite en centre-ville.

Ainsi, même si le début du spectacle rend hommage à Samuel Beckett, on comprend tout de suite que nous n'allons pas dans la même direction. Nos clowns, bien qu'évoluant dans un monde chimérique, ont de véritables attaches culturelles et sociales.

Et d'ailleurs, les voilà qui s'affairent à ce qui semble être leur travail. On comprend peu à peu qu'ils nettoient les tas. Derrière ce double sens se cache le début de notre voyage : le début de notre petite enquête sur l'identité française.

Nos deux clowns sont piégés. Ils errent dans un territoire mouvant, fait de symboles et d'images trop lourdes à porter. Petit à petit, ils comprennent : ils ne sont pas dans un espace réel, mais dans l'inconscient collectif d'une nation en quête de définition. Une France qui se regarde dans un miroir brisé, tiraillée entre nostalgie et réinvention.

C'est pour cela que j'ai choisi le clown pour parler de l'identité française. Victor Hugo disait que « la forme, c'est le fond qui remonte à la surface », et le clown est une forme qui fait éclater les contradictions. Il est sans psychologie fixe : coléreux une minute, éploré la suivante. Il est rupture, il est multiplicité. En cela, il est l'outil parfait pour interroger une question aussi insaisissable que celle de l'identité nationale.

Et après tout, y a-t-il une seule identité française ? Évidemment que non. Mais y a-t-il une culture commune ? Probablement. C'est dans cette tension que se joue *Rouge, Blanc, Bleu*. Je ne cherche pas à donner une réponse, mais à dresser un panel d'identités, à montrer la richesse et les paradoxes d'une France qui ne peut se résumer à un seul récit.

L'image est aussi un langage. Une scène, par exemple : les deux clowns s'empêtrent dans un immense drapeau français composé de pièces rapportées – le blanc du maillot de foot algérien se fondant dans le drapeau tricolore. La scénographie elle-même devient un personnage : un tas d'objets, vestiges de mémoire, qui respire, se transforme, se fait barricade ou Tour Eiffel, jusqu'à un possible remake clownesque du titre *Au DD* de PNL.

La double culture franco-britannique d'un des clown me permet de traiter cette question avec un certain recul. L'humour et l'absurde sont des armes pour raconter des sujets brûlants, sans tomber dans le didactisme ou l'austérité. Le clown a ce pouvoir : il peut dire des horreurs, être misogyne, raciste, cruel… et dénoncer tout cela en faisant rire. Il s'affranchit de la morale, permettant au spectateur de recevoir des vérités sans défense immédiate.

Ce sera un spectacle très rythmé, visuellement percutant, pensé pour Avignon, mais avec une esthétique qui emprunte autant à la performance qu'à l'art brut. Il y aura du texte, mais aussi des images fortes et une capacité à ouvrir des mondes par un simple geste : un chapeau de bouffon fait surgir à la fois la figure du roi, de l'arrogance française, de l'impertinence, mais aussi d'un Hanouna qui s'incline devant les puissants.

Rouge, Blanc, Bleu sera un spectacle sans réponse, parce que la question elle-même est mouvante. Mais il posera un regard sans concession sur les obsessions d'un pays qui, quoi qu'il en dise, ne cesse de se raconter à travers ses mythes et ses fantômes.

CALENDRIER DE PRODUCTION

Rouge Blanc Bleu
Idiot Cherche Village & Collectif XANADOU

29 juin au 8 juillet 2023 : ***Un été culturel 2023 · Région AURA ·***
DRAC Auvergne Rhône Alpes, et Arche Aglo (07)
(Résidence & médiation confirmé)

10 au 15 janvier 2024 : ***Théâtre Mac Nab · Région CVL ·***
(scène régionale, Vierzon, partenaire PPS Centre Val de Loire)
(confirmé)

04 au 09 mars 2024 : ***Le Pôle Armand Gatti***
scène conventionnée d'intérêt national, résidence d'auteur
(confirmé)

15 au 25 juillet 2024 : ***Un été culturel 2024 · Région AURA ·***
DRAC Auvergne Rhône Alpes, et Arche Aglo (07)
(Résidence & médiation - (confirmé)

09 au 14 septembre 2024 : ***Le Pôle Armand Gatti***
scène conventionnée d'intérêt national, résidence d'auteur ***(confirmé)***

28 octobre au 2 novembre 2024 : ***La Lisière (confirmé)***
--> Sortie de résidence

10 au 15 décembre 2024 : ***Espace Malraux · Région CVL ·***
(Joué lès Tours & Tours),
(scène régionale)
En partenariat avec le 37 parallèle
--> Sortie de résidence
(confirmé)

21 au 31 janvier 2024 : ***Théâtre du Charbon · Région CVL ·***
(Orléans, partenariat avec le collège Montesquieu -
Aide à la résidence DRAC Centre Val de Loire)
Sortie de résidence
--> (confirmé)

21 avril au 17 mai 2025 : ***La Chartreuse*** (Villeneuve-lès-Avignons)
(confirmé)

7 au 11 juillet 2025 : ***Superstrat (Saint Etienne) · Région AURA ·***
(confirmé)
--> Sortie de résidence

CALENDRIER DE PRODUCTION

Rouge Blanc Bleu

Idiot Cherche Village & Collectif XANADOU

novembre 2025 : ***La Vache qui Rue*** (Bourgogne-Franche Comté)
(confirmé)
--> Sortie de résidence

février 2026 : ***La Carosserie Mesnier · Région CVL***
--> Sortie de résidence (confirmé)

mai 2026 ***: Art & Culture – La Chouette***
--> Sortie de résidence (confirmé)

juillet 2026 : ***Théâtre Le Bled · Région AURA ·***
--> Sortie de résidence (confirmé)

JUILLET à SEPTEMBRE 2026 : TOURNÉE
AVANTS PREMIÈRES & RODAGES
Une dizaine de date

Voir page suivante. Calendrier de diffusion

automne 2026 ***: Superstart · Région AURA ·***
résidence confirmé

février 2027 : ***La Ricamarie · Région AURA ·***
scène conventionnée d'intérêt national
résidence confirmé

CALENDRIER DE DIFFUSION

TOURNÉE AVANTS PREMIÈRES (RODAGE)

Juillet 2026 - Mini tournée Superstrat
Mercredi 15 juillet : représentation à Boen sur Lignon , Un été à la Sablière **confirmé**
Jeudi 16 juillet : représentation St Pierre Eynac **confirmé**
Vendredi 17 juillet : représentation à St Privat d'allier, festival Versant **confirmé**

Août 2026 - Ferme Collective de la Tournerie
Co-réalisation, **confirmé**

Août 2026 - Festival sur la route d'Aurillac, Uzerche
Préachat, deux représentations, demande en cours

Août 2026 - Aurillac 2026
Autoproduction, **confirmé**

Août 2026 - Festival Place Libre 2026
Préachat, **confirmé**

Septembre 2026 - Festival Merci, Bonsoir
Préachat **confirmé**

Septembre 2026 - Festival Regard sur Rue
Tarif coproducteur, accord de principe (attente municipale)

TOURNÉE

Février 2027 - Centre Culturel L'Odyssée
Cession, demande en cours

Février 2027 - Théâtre de Tournon / Arche AGGLO
Tarif coproducteur, demande en cours

Février 2027 - Théâtre Le Mac Nab
Tarif coproducteur, demande en cours

Février 2027 - Région en scène (réseau Scène O Centre)

Avril 2027 - Le Grand Ménage de printemps
Cession, **confirmé**

Avril 2027 - Théâtre de Belleville

Mai 2027 - La Transverse, festival MAI premières
Tarif coproducteur, demande en cours

Mai 2026 - Festival de Jour // De nuit
Tarif coproducteur, demande en cours

Juin 2027 - Festival Les années Joué (dispositif Nouvelle Vague)
demande en cours

Juin 2027 - Semeurs d'arts
Préachat, demande en cours. Mini tournée de trois représentations

Juin 2027 - Dispositif Culture & Territoires, Valence Romans Agglo
Soutien à la diffusion. Mini tournée de 3 représentations. Montage du dossier en cours

Juillet 2027 - Chalon 2027 (8 représentations)
Selection février 2026

Juillet 2026 - Festival d'Avignon La Factory
demande en cours

Novembre 2027 - La biennale du Moi(s) en Folie
Préachat, demande en cours

L'ÉQUIPE

Boris Zordan . Auteur et metteur en scène

Boris Zordan est un dramaturge, metteur en scène, rappeur et comédien français de 36 ans. Il est **membre fondateur et co-directeur artistique du Collectif Xanadou**, qui fait du théâtre de rue depuis 2010.

Ses deux premières mises en scène (*Lendemains difficiles* & *La Ferme des Animals*) sont des écritures collectives totalement auto-produites. Elles ont pourtant été sélectionnées à Chalon dans la rue. Le journal La Montagne a classé *Lendemains difficiles* parmi les 20 spectacles à voir de l'édition 2017 (sur plus de 800 spectacles).

De 2021 à 2024, il a travaillé sous la direction de Louis Zampa en tant qu'interprète, dramaturge et assistant de production pour la prochaine création du Collectif Xanadou, Road Movie sur place & sans caméra, soutenue notamment par les DRAC AURA (création), DRAC Bretagne et DRAC PACA (résidence), le Ministère de la Culture (DGCA), différents CNAREP (Les Ateliers Frappaz, Sur le Pont, Le Moulin Fondu, L'Usine), Le Centre National des écritures du spectacle La Chartreuse d'Avignon, et lauréate de la bourse d'écriture de la SACD-Beaumarchais. Le spectacle est cité dans les grands succès d'Aurillac 2024, dans le journal L'Humanité. Cette expérience à remis le texte au centre de son travail.

De 2021 à 2024, il est artiste associé de la compagnie Fish and Chips pour laquelle il écrit et met en scène *Macbeth : The Final Cut* (2022), repéré par la DRAC Centre Val de Loire.

Fort de ces expériences, il fonde en 2025 la compagnie *Idiot Cherche Village* autour de son premier spectacle *Rouge Blanc Bleu* (2027). Le projet est soutenus notamment par la **DRAC & la Région Centre-Val de Loire, la DRAC AURA** ainsi que plusieurs scènes d'intérêt national. Il est **lauréat d'une bourse d'écriture** de la scène d'intérêt national Le Pôle Armand Gatti et seléctionné pour une résidence d'auteur au **CNES La Chartreuse**.

En tant que comédien, il joue actuellement dans Spen & Lulla, (Vivacité OFF, Chalon OFF, **lauréat du prix du OFF du festival Éclat de Rue** en 2023 et très prochainement dans Les *Brigades de déraillement public pour transports* en commun de Louis Zampa & Lucie Vérot, Lauréat de Auteur en Tandem, soutenu, entre autre par ARTCENA / le CDN La Manufacture / La Scène Nationale l'Espace des Arts et qui sera programmé dans **le IN à Chalon dans la rue** en 2026.

Il a été formé en clown et théâtre masqué par Ludor Citrik, Vincent Rouche et le Théâtre du Hibou. Il a pu notamment mettre en pratique ces compétences avec *Ça me hérisse* et *Les Raconteurs d'histoires*, deux spectacles jeune public respectivement commandés par la LPO Drôme-Ardèche et co-produits par la **Scène nationale du Volcan**.

Le premier des nombreux projets d'éducation artistique et culturelle qu'il a écrits a été sélectionné par l'Académie de Limoges et est arrivé **finaliste national du Prix de l'Audace Artistique et Culturelle**. Depuis, il est plusieurs fois par an lauréat d'appels à projet qui mêle résidence et médiation (Un été culturel 2023 et 2024 AURA, culture & justice 2024, aide à la résidence Centre Val de Loire 2024, Aide à la résidence Bretagne 2024 & PACA 2023).

Il est aussi rappeur, manager et directeur artistique du groupe T.I.N.A [there.is.no.alternative], **lauréat en 2024 du dispositif Courts-Circuits et accompagné par la SMAC 07**, qui a donné plus de 140 concerts, dont certains à l'échelle européenne (Albanie, Belgique, Italie, Suisse, Luxembourg).

Depuis les résidences d'écritures à La Chartreuse et au Pôle Armand Gatti, il montre une appétence nouvelle pour l'écriture et de nombreux projets sont en developpement.

Clément Delpérié . Clown-bouffon

est né en 1990 à Tulle en Corrèze ; il étudie la musique classique au conservatoire et poursuit alors 8 années de flûte traversière, il suit ensuite deux années d'art dramatique au conservatoire de Bordeaux et en parallèle deux années de philosophie à la faculté Michel de Montaigne.

Il intègre en 2010 l'Académie, École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin dirigé par Anton Kouznetsov.

Il est membre du collectif Lost in Traditions et de la Compagnie des Nuages Noirs, implantés en Corrèze, du collectif Zavtra et du Théâtre de l'Hydre, implantés à Limoges.

En tant que comédien, au théâtre et au cinéma, il travaille sous la direction de Anton Kouznetsov, Véra Ermakova, Zara Antonyan, Stéphanie Loïk, Jean-Claude Fall, Thomas Quillardet, Paul Golub, le Collectif Le Grand Cerf Bleu, Jean-Baptiste Tur, Nicolas Bigard, Julien Mabiala Bissila, Delavallet Bidiefono, Mathieu Vladimir Alliard, Martina Raccanelli, Élodie Chamauret, Frédéric Bernard, …

Il a animé pendant trois années des ateliers de théâtre au sein des Francophonies en Limousin, et avec les élèves a réalisé son premier court-métrage : Silences et Bruits, une fable collégienne en deux parties.

Il prépare cette année 2023, son second court-métrage adapté de « L'été des Charognes » de Simon Johannin avec des jeunes du Centre Éducatif Fermé de Moissannes (87).

Il a suivi, par ailleurs, une formation de clown en 2016 au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne avec Cédric Paga (Ludor Citrik), Adèll Nodé-Langlois, Poala Rizza et Gilles Defacque. Il continue les années suivantes à arpenter ce processus étrange du clown en stage avec Ludor Citrik et Adèle Node-Langlois, un bon nombre de fois.

Il créé un duo, en clown et avec son frère qui s'appelle « Chère nuit ». En 2021, au festival MIMOS à Périgueux, il reprend avec Ludor Citrik « Qui sommes-je » pour une re-création et intègre ensuite la nouvelle création du Cirque Inextremiste (Warning).

Aujourd'hui il tourne avec son second solo de clown qui s'intitule « Fantômes » au sein de la compagnie du Théâtre de l'Hydre.

Gabriel Monnier . Scénographe & dramaturge

Gabriel Monnier est un scénographe et dramaturge suisse de 38 ans.

Parallèlement à une formation de micro mécanicien en Suisse et à son propre atelier de lutherie, il mène une carrière de musicien et artiste de rue (*La Rhinopharyngite*, mis en scène par Christophe Chatelain du Pudding théâtre, *Astral Mazout*, *Attentat fanfare* qui ont tourné à l'échelle européenne).

Il a également travaillé en lien avec la compagnie Naüm.

Ayant à la fois un pied sur la scène et un dans son atelier, il est à l'aise autant dans la conception d'effets spéciaux (Collectif Xanadou, Cie Du petit Monsieur) que de création lumière (*Macbeth : The Final Cut*). Il fait bénéficier de son œil à la foi passionné et exigeant, qu'il mêle à ses multiples talents, endossant un rôle de "dramaturge par la matière".

Clément Baudoin . Clown-bouffon

A 17 ans seulement, il intègre le parcours « art du mouvement » l'Ecole supérieure d'art dramatique de Paris. Il y rencontre les arts du cirque, la danse et le théâtre.

Il débute son activité d'interprète contemporain en travaillant avec des metteurs en scène et des chorégraphes comme Dominique Boivin, Toméo Verges, Jean Benoit Mollet ou dans diverses expériences dans le cinéma.

Il intègre un Master à l'Université Paris 8 pour y faire de la recherche chorégraphique, et se forme au clown, notamment avec Ludor Citrik. En parallèle, il participe à la création de jeunes collectifs comme les Bourlingeurs, Paon dans le ciment, Désormais. Avec eux il est a l'origine du festival des effusions ainsi que du «Bendo, lieu de création». En 2018, il obtient le diplôme d'Etat de professeur de théâtre.

Actuellement il accompagne (aide à l'écriture, à la mise en scène et interprète avant une grave blessure) la dernière création de la compagnie Paon dans le ciment, *Hune*, en tournée dans toute la France (Eclat(s) de rue, Chalon, Parade(s)", Nanterre...)



LES PERSONNES RESSOURCES

L'équipe de mise en scène sera épaulée par la présence de **Susan Redmond**, formée au Samovar et par Eric Blouet et qui travaille régulièrement avec Alexandre Zavatta (Cie N°8). Elle sera regard extérieur spécialisé clown (elle interviendra entre deux et trois semaines sur l'ensemble des répétitions).

En salle, une fois le spectacle quasi terminé, nous inviterons **Elsa Foucaud** à venir l'exploser. Une carte blanche de 48 heures. Elsa est une clown-bouffonne formée à Jacques Lecoq et son premier solo, "un spectacle pour adultes consentants et enfants sauvages ou enfants qui frappent leurs poupées et les vieux avec ou sans sexualité apparente" m'a profondement marqué. Vous pouvez entendre un portrait sonore sur Arte Radio (lien), réalisé pendant qu'elle tournait "I feel good" de Benoît Delépine et Gustave Kervern.

Je demanderais, comme à mon habitude, l'avis éclairé de mes frères d'armes de toujours, le **Collectif Xanadou, Sarah Ulysse, Marie Rubert-Franchi & Louis Zampa.**

Comme le sous titre du spectacle l'indique, je cherche aussi actuellement à échanger avec un, une ou plusieurs **neuropsychologues** afin d'avoir une connaissance plus pointue des mécanismes de la peur, des névroses et autres joyeusetés.

IDIOT CHERCHE VILLAGE

Idiot Cherche Village est une compagnie de théâtre fondée en 2025 par Boris Zordan. Sa première création, *Rouge Blanc Bleu* verra le jour en 2026. Le projet a notamment bénéficié d'une bourse d'écriture par La scène d'intérêt nationale Le Pôle Armand Gatti ainsi qu'une résidence individuelle à La Chartreuse, ainsi que du soutien des DRAC AURA et Centre Val de Loire (via les dispositifs un été culturel et aide à la résidence).
La compagnie est soutenue administrativement parlant durant ses deux premières années d'existence, et le temps de sa structuration, par le Collectif Xanadou.

Idiot Cherche Village pratique un théâtre incendie : il brûle les idoles /

Idiot Cherche Village sait sa quête veine et impossible à réaliser et cela le rend heureux /

Idiot Cherche Village a oublié le prénom de ses pères /

Idiot Cherche Village pratique un théâtre vampire et se nourrit de toutes les traditions /

Idiot Cherche Village est aussi bouffon, mesquin et bossu /

Idiot Cherche Village n'a pas de mission : il sculpte maladroitement l'éphémère /

ROUGE, BLANC BLEU EST LE PREMIER SPECTACLE DE LA CIE IDIOT CHERCHE VILLAGE, EN PARTENARIAT AVEC LE COLLECTIF XANADOU, DANS LE CADRE DE SON DISPOSITIF HORS PISTE

COLLECTIF XANADOU

Les membres du collectif Xanadou se sont rencontrés sur une station essence de l'autoroute A7 au début des années 2005. Ils ont discuté autour d'un café et se sont découverts de nombreux points communs. Par exemple, ils aimaient le Viandox, les horodateurs et les zones industrielles. C'est donc tout naturellement que cinq ans plus tard ils décident de se lancer dans la création en espace public. Depuis une décennie maintenant ils font des spectacles comme des chimistes créent des antidépresseurs. La douceur en plus. C'est peut-être de là que vient leur drôle de nom : Xanadou. A moins que cela vienne d'un cocktail norvégien ? Ou d'un film d'Orson Welles ? Allez savoir…

La compagnie a été lauréate SACD Beaumarchais espace public en 2021. Elle a reçu le soutient de la DGCA, la DRAC, de la région AURA, de l'ADAMI et de la SPEDIDAM
En 2023 elle a été sélectionné pour le dispositif Auteurs en tandem proposé par Artcena et sera accompagnée par La Chartreuse, les CDN de Nancy (54) et de Chalon-sur-Saône (71), l'Abattoir (CNAREP) (71) et la MéCA (13).

Au fil du temps, la compagnie a su développé d'étroits liens avec des partenaires et festivals un peu partout en France : Chalon dans la rue (71), Festival International de rue d'Aurillac(15), Viva-Cité, le Moulin Fondu (CNAREP) (95), Sur Le Pont (CNAREP) (17), l'Usine (CNAREP) (31) les Ateliers Frappaz (CNAREP), Lieux publics (CNAREP) (13)…
La compagnie a également été soutenu par des structures à l'international notamment au Luxembourg avec la Kulturfabrik ou en Suisse avec le Festival de la Cité de Lausanne.



CONTACTS

contacts artistique
Boris Zordan - 06 13 16 23 97

contact technique
Gabriel Monnier - 06 66 53 68 05

contact administratif
Audrey Borel - 06 87 17 52 51

mail collectif xanadou
collectif.xanadou@gmail.com

mail idiot cherche village
idiotcherchevillage@gmail.com



